# 10 F LE Nº

TRAUGURATION,



D'ANDRIMONT: , Entrez, Sire, ... il ny apas de danger. Le Roi: .. Merci... je connais l'architecte!

ABONNEMENT:

Six mois. . . fr. 2 75

RECLAMES:

La ligne . . . » 1-00

Fait-divers . . » 3 00

Administrateur: A. HERMAN.

ABONNEMENT :

Un an . . . fr. 5 00

Franco par la Poste Bureaux

12 - Rue de l'Etuve - 12

A LIÈGE Rédacteur en chef : NIHIL.

# 为于民间的的历史的景

Journal Hebdomadaire

SATIRIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

Il n'y a que les petits hommes qui craignent les petits écrits.

# NAUGIRATION.

Un vent de fronde s'est levé ce matin, on croit qu'il gronde contre...

«L'un des plus importants monuments, au point

«L'un des plus importants monuments, au point de vue architectural, que la ville de Liège devra à la huitième décade de ce siècle, est sans contredit le superbe édifice qui développe sa façade au boulevard Piercot et qui, rue Forgeur, se termine par l'habitation au frontispice de laquelle ont lit ces mots: Conservatoire royal de musique.

» Grâce à M. Laurent Demany, architecte, qui a mené à bien cette entreprise, la cité de Grètry possède donc un temple digne de son école royale de musique, digne des nombreux élèves qu'elle a formés, du personnel d'elite qui y consacre talent et science, de l'eminent maître qui le dirige, M. J. Th. Radoux!»

Qui s'exprime en ces termes dithyrambiques? — Le journal La Meuse.

Mais cé n'est pas de la critique d'art cela, - c'est de la réclame, une réclame à jets continus, où il y a des éloges pour tout le monde; - pour l'architecte, pour notre école de musique, pour les nombreux élèves, pour le personnel d'élite et l'éminent maître; ... on n'a oublié que le concierge.

Ceux qui lisent la Meuse, où s'ébattent de si joyeux canards, s'ils sont doués de quelque candeur, doivent s'imaginer que tous les habitants de Liège, depuis le premier jusqu'au dernier, sont des artistes hors-ligne, d'un talent reconnu par l'Europe entière.

Tous éminents, chez nous!

Cela me fait souvenir qu'en ma prime jeunesse, — il y a longtemps de cela, j'eus un jour la naïveté de porter à la Meuse un article... littéraire. — (Depuis, le journalisme m'a guéri de cette folie).

Je fus très bien accueilli par l'aimable M.De Thier, qui poussa l'obligeance jusqu'à entr'ouvrir mon manuscrit, puis, avec un sourire charmant, me le rendit en disant:

« Des réclames, tant que vous voulez, mon cher, je les insérerai avec le plus grand plaisir, - mais pas d'articles aussi longs!...»

Le temps a passé, le système n'a pas

C'est toujours la réclame qui triomphe.

Notre Conservatoire royal de musique, loin d'être un superbe édifice, comme le dit la Meuse, est, au contraire, le plus fichu monument que l'on puisse rêver.

Raté du bas jusqu'en haut, - en haut

Voici, d'ailleurs, ce qu'en disent les gens compétents en la matière.

Je cite l'appréciation du journal l'Emulation, organe des jeunes architectes de la Belgique :

Dans la disposition générale de la façade, nous trouvons un grand avant-corps qui vient encombrer le boulevard de sa lourde masse par une sailtie non justifiée du plus mauvais effet, tandis que de petits arrière-corps sont en recul sur l'alignement des maisons voisines. Tout cela est absolument dépourvu de proportions : le rez de chaussee, couvert de bossages et percé d'arcades en plein cintre séparées par de larges trumeaux, revêt un caractère de force trop prononce pour ne soutenir qu'un seul étage, il conviendrait à une forteresse ou à un mur de quai.

Et voilà le superbe édifice joliment arrangé!

Quelques rectifications sont cependant nécessaires. Pendant que la Meuse omet absolument de citer le nom de M. Boonen, le véritable auteur des plans du Conservatoire, le journal l'Emulation paraît ignorer que c'est M. Demany qui a été chargé de son achèvement.

Done, rendons à Boonen ce qui apppartient à Boonen, et à Laurent ce qui appartient à Demany.

» Le rez-de-chaussée revêt un caractère de force trop prononcé pour ne soutenir qu'un seul étage, dit l'Emulation.

C'est parfaitement vrai, mais il ne faut pas oublier que le plan de M. Boonen comportait deux étages, surmontés d'une

La critique tombe donc à pic, - non sur M. Boonen, qui n'en peut rien, mais sur M. Laurent Demany, qui est arrivé à ce comble de rendre abominable, - sous prétexte d'amélioration, - une œuvre déjà suffisamment sujette aux critiques de toute espèce.

L'Emulation conclut en ces termes:

C'est un monument absolument manque, et le L'est un monument absolument manque, et le plus heureux pour l'aspect artistique de la ville de L'ège, serait sa prochaine démolition ou sa ruine, par un évènement analogue à celui de l'Université de Bruxelles que, réserve faite des collections perdues, personne dans le monde des arts ne considère comme un sinistre. comme un sinistre

M. Boonen a payé de sa place les fautes qu'il a commises. - Il est de toute justice que l'on ne fasse pas peser sur lui celles de l'architecte éminent pour qui les balustres et les frontons triangulaires paraissent être le dernier mot du style et du grand art. FREEMAN.

### (Scènes intimes).

Grand émoi au Collège. Le Roi assisterat-il à l'inauguration officielle du Conservatoire? N'y assistera-t-il pas? Si! S. M. arrive! Alors, le Collège?

- Nous faudra un costume officiel, dit

- Fichue dépense! Paraît que le gouverneur l'exige.

— La caisse communale ne pourra jamais la couvrir, insinue Gérard.

— Une idée !

- Ne la lâchez pas !

Je la tiens.

C'est Stévart qui la tient. Hanssens ne la voit pas; il a perdu son lorgnon. Alors Stévart expose son idée :

- Rachetons les costumes du Collège précédent.

- Bravo !

On sonne l'huissier de service.

UNE HEURE APRÈS.

Warnant et son Collège sont là. Ils ont l'air de se demander si on va leur laisser la place. D'Andrimont s'avance. D'un air vainqueur il prend la parole.

Nous vous faisons une proposition.
 Vous vous en allez? riposte Warnant.

- Non. Nous rachetons vos costumes. - Jamais! Nous reviendrons au pouvoir.

Ils ne sont donc pas à vendre.

— Une idée! exclame Ziane.

- Où ça ?

- Dans ma cervelle! — Pas possible!

- Si. Nous ne voulons pas vendre nos costumes. Nous pouvons vous les louer ! - Vive Ziane!

- Dix francs par soirée!

- On pourrait m'en donner quinze, dit Renkin. Celui de Ziane a servi dans plusieurs Collèges. Ziane l'a déjà mis pour assister au Te Deum. Le mien est tout neuf.

- Affaire entendue.

### DEUX HEURES APRÈS.

Toujours dans la salle du Collège. Cinq habits pêle-mêle, cinq pantalons, autant de gilets. Le Collège essaie. Hanssens a revêtu le costume de Ziane. Vu de devant, le corps de l'honorable échevin ressemble à celui de l'ancien chef du département des travaux publics. Vues de derrière, les têtes offrent des points de ressemblance. L'habit peut donc servir.

Reuleaux a revêtula défroque de Renkin. Elle est un peu large. Il y a encore place pour Gérard qui s'y glisse furtivement. Nicha a cédé sa place à Stévart.

Au tour de d'Andrimont.

- C'est tout de même embêtant que, de mon ancien costume de hourgmestre, j'aie fait un habit de sénateur. Faut maintenant endosser la livrée de Warnant! Cré non! Com:ne ca serre! Jamais je ne boutonnerai la culotte. Hanssens, regarde un peu si mes pieds arrivent au bout.

- Je ne vois pas. -- Tu ne vois jamais rien.

- Je vais les chercher, hasarde Reuleaux. Les pieds arrivent. D'Andrimont se tient debout. On voit que le pantalon n'a pas été fait sur cette mesure là. A certain endroit il y a malaise.

- Le gilet! Donnez-moi le gilet! Tonnerre!

Une pause.

Après la pause:

- Tonnerre! Jamais je ne pourrai dîner avec ca! Ca va faire remonter tout. Stévart fais-moi une échancrure dans le dos. Bien. Out! L'habit! Les mains, je vais perdre mes mains. Elles n'arrivent pas au bout des manches. J'ai l'air d'un pierrot. Gérard, donne un coup de ciseaux à ces manches-là. - Impossible! Je suis dans l'habit de

- Alors Hanssens! Allons fais-moi ça. -Et dans le dos! On dirait qu'il s'y trouve une courroie. Vite une échancrure, on y remettra les morceaux de manches.

Hanssens commence l'échancrure; mais comme il a oublié son lorgnon, il la continue jusque dans le vêtement qui possède son siège principal au bas des reins.

- Tu es adroit, Hanssens. Tu as compris. Au moins, maintenant je respire! On se dirige vers la glace. D'Andrimont

devient blême, puis rouge, puis inquiet. - Tonnerre! je n'oserai jamais me présenter à la Reine dans ce costume-la!

TROIS HEURES APRÈS. Warnant revient. Il frappe. On crie: centrez m. Il entre. Il a le sourire sur les lèvres.

- Ça va-t-il?

- Non! Warnant aperçoit un panorama blanc sous les pans de l'habit. Il regarde les échancrures. Le sourire disparaît de ses

- Mais, s'écrie-t-il furieux comme d'ordinaire, il ne pourra plus me servir! - Plaignez-vous, vous! J'en ai plus be-

soin que vous en ce moment-ci.

— Mais je ne vous l'ai pas loué pour le

découper!

— Vous n'avez encore rien à réclamer.

Pourvu que je vous le rende en bon état de réparations locatives...

 Ca ne fait pas mon affaire!
 Comment, ça ne fait pas votre affaire? - J'en aurai encore besoin !

- Ne vous disputez donc pas, exclament les échevins.

- Pourquoi pas?

Les pompiers de service pénètrent dans

Le Collège y reste seul. Sur le plancher, des morceaux d'habits.

QUATRE HEURES APRÈS.

Le Collège délibère.

 Messieurs, je vous propose d'aban-donner l'habit officiel. Nous mettrous nos costumes civils. C'est plus conforme aux principes d'égalité qui nous animent. Si Pety nous fait des remontrances, nous le menacerons de démissionner...

- Nous le menacerons seulement ?

- Naturellement?

Encore dix francs épargnés.
Sauf qu'il faudra payer l'habit de

Warnant.

# PROGRESSISTE.

La Meuse publie la liste des signataires de la circulaire du Comité liégeois du Congrès progres-

Elle fait suivre cette publication des réflexions

Elle fait suivre cette publication des réflexions suivantes:

« Quelques-uns de ces noms ne manquent pas d'une certaine signification. Il nous souvient de les avoir vus figurer, il y a quelque vingt-cinq ans, an bas d'autres circulaires qui n'avaient pas précisément pour objet de maintenir l'union parmi les libéraux liégeois. — Depuis lors, ils s'étaient retirés sous leur tente lls reparaissent aujourd'hui, animés du sincère espoir de ramener l'union dans les rangs du libéralisme, là où elle n'existe plus — et bien certainement aussi du sincère desir de ne pas la compromettre là où elle existe. — Nous les félicitons bien sincèrement de ces excellentes résolutions. C'est le cas de répéter, une fois de plus, que « le temps est un grani maître, »

La Meuse a parfaitement raison et le temps mérite tous les éloges qu'elle veut bien lui adresser.

Il y a vingt-ciaq ans, en effet, lorsque les progressistes tentèrent de crèer un véritable parti libéral, marchant résolument dans les voies du progrès et abandonnant la doctrine à son incurable inertie, ils n'obtinrent qu'un succès momentané et depuis, — comme le dit la Meuse, — leurs noms s'étaient retirés sous leur tente.

Combattre les doctrinaires, alors tout puissants, paraissait une folle temérité. Ceux qui se risquèrent à livrer cette bataille, durent réellement se comdamner à une espèce d'ostracisme, puisqu'ils se sentsient desavoues par ceux-là mèmes qu'ils avaient essayé de soustraire à un joug humitiant.

Mais le temps, — ce grand maître, — a fait son œuvre. Le doctrin risme, de jour en jour plus décrèpit, git maintenant dans un gâtisme voisin de la dégringolade finale,

Le progressisme, au contraire, a grandi, s'est fortifié. Il lui suffit d'arborer son drapeau pour voir arriver des milliers de soldats résolus et, parmi ceux-ci, les jeunes recrues, d'hier et d'aujourd'hui, saluent avec orgueil et respect les vêtérans des anciennes luttes auxquels on rend enfin la justice qui leur était due depuis si longtemps.

A. H.

La date du Congrès progressiste est définitivement fixée au 29 mai.

Partout le mouvement s'accentue et le succès dépassera les espérances de ses pro-

De petites villes comme Huy se sont prises d'enthousiasme et affirment carré-ment, — malgré les craintes de la province, si souvent exploitées par les gros bonnets du doctrinarisme, — qu'il est, des à présent, des réformes dont la solution s'impose, notamment:

La revision de l'article 47 de la Consti-

L'instruction gratuite, laïque et obliga-

La séparation absolue des Eglises et de l'Etat

L'égalité des charges militaires, la suppression de l'odieuse conscription Le remaniement de notre système d'im-

L'amélioration sérieux et efficace de la condition des classes ouvrières!

A Liège, les adhésions arrivent, nombreuses, non-seulement de la ville, mais de toutes les communes environnantes.

Des membres de la Ligue des capacitaires de Chênée ont réclamé leur inscription. Des conférences seront organisées un peu

partout à partir du 1er mai.

M. l'avocat Schiller parlera à Housse, M.
Paul Heuse à Chênée, M. Journez à Seraing

et M. Alexandre Pirotte à Fléron. D'autres conférences seront données dans différentes localités et, d'ici au 29 mai, on

ne perdra pas son temps. La propagande progressiste est partout accueillie avec faveur et l'élection des délégués liégeois, - fixée au dimanche 8 mai, promet d'assurer un succès définitif aux

idées progressistes et radicales. Allons, allons! nous ne sommes pas encore si encroûtés qu'on se l'imaginait.

# Ça et là.

Il parait que notre Conseil communal vient de prendre une grande décision. — Justement ému des plaintes du public et des critiques nombreuses dirigées contre la... cahute de la place St-Lambert, il aurait décidé, — non pas de la supprimer, ce qui serait une solution logique, mais radicale, — (et l'on sait si le radicalisme est en odeur de sainteté parmi les Magis et les Warnant qui font le plus bel ornement de notre édilité), il aurait décidé que l'on inviterait la compagnie du Tram Est-Ouest à faire repeindre à neuf son... - comment dirai-je? - enfin, son aubette.

Un concours sera probablement ouvert entre nos peintres les plus renommés, qui seront invités à donner à cette... baraque un aspect un peu plus récréatif.

S'imaginer que les couleurs, même les plus brillantes parviendront à suppléer au manque d'architecture qui distingue ce... réduit non inodore, mais encombrant, voilà une idée mirifique quin'a pu éclore que dans la cerveau de... - Non, vous vous trompez, ce n'est pas lui.

Cueilli, religieusement, dans la pieuse

- Ah! Bah!

Gazette de Liège, de samedi dernier : « La messe anniversaire pour le repos des ames de Monsieur Jean-Jacques-Joseph L ..., intendant militaire pensionné sera célébrée le jeudi 21 avril 1887, en l'Eglise Saint-Antoine, à 9 heures. "

Le repos «des âmes.» — En voilà un qui a de la chance!

Quand on veut dénigrer quelqu'un, on dit qu'il est sans âme. Ce n'est pas le cas de monsieur Jean-Jacques-Joseph qui, lui, en a plusieurs. Combien? La Gazette ne le dit pas, mais

on peut supposer qu'il en a au moins une par prénom, ça lui ferait trois âmes, ce qui est déjà joli, même pour un intendant, fut-il militaire et pensionné par-dessus le marché. Mais j'y songe, pour avoir été logées dans le même corps, ces trois âmes n'out pas dû nécessairement se conduire de la même

façon, et voyez un peu l'embarras de M. L... si, par exemple, l'âme de Jean était appelée à jouir du bonheur des élus, tandis que celle de Jacques gémirait dans le Purga-toire et, — pensée horrible, — que celle de Joseph serait précipitée au fin fond des Enfers!

Notre Collège échevinal a reçu samedi la visite de quelques délégués des commercants et hôteliers de la Place St-Lambert. Après avoir entendu leurs doléances, il s'est décidé à leur promettre que bientôt l'on installerait au centre de la place susdite

un kiosque permanent où toutes les semaines on organiserait un ou deux concerts.

Espérons-le: promettre et tenir ne seront pas deux. Faisons surtout des vœux pour que l'on ne confie pas la construction de ce kiosque à l'architecte éminent auquel on doit l'édification du... water-closet qui décore, d'une façon si élégante, l'un des angles de la place en question.

Notre collaborateur Eral a le droit d'être fier. Il lui a suffi de menacer le soleil d'un sonnet vengeur pour que cet astre brillant... par son absence, se soit décidé à réintégrer le ciel, son domicile légale.

Eral a bon caractère. Il consent à par-

donner, mais que le soleil ne l'oublie pas, le sonnet est préparé et s'il lui arrive encore de découcher, il le lui lachera dans les mol-

Les étrangers qui visitent "notre belle cité , éprouvaient tous un regret amer. Ils ne pouvaient, en effet, admirer les lignes architecturales du... monument de la place St-Lambert que pendant le jour. Sitôt la nuit venue, le gaz jetait partout ses torrents de ténèbres, et tous les fins détails de ce joyau artistique disparaissaient entièrement.

Dorénavant, il n'en sera plus de même. Six phares s'élèveront bientôt qui, grâce à la lumière électrique, permettront aux nombreux touristes et voyageurs d'en admirer même pendant la nuit les beautés les plus... cachées.

Panoramas. — Après quelque temps de vogue insensée, les panoramas ont sombré dans l'oubli le plus profond.

Il n'en est guère que deux ou trois qui aient réussi à conserver l'estime du public. Parmi ces derniers, nous pouvons citer, la Défense (et non la prise) de Rome en 1849.

C'est une vaste composition, (1666 mètres carrés de peinture), due au pinceau de M. Philippet, un peintre que le grandiose

Cette œuvre magistrale a obtenu un succès éclatant à Milan, à Turin d'abord, à Buenos-Ayres ensuite.

Elle vient d'être choisie pour figurer à Londres au Cristal-Palace durant les fêtes organisées en l'honneur de la reine Victoria. L'année prochaine elle sera exposée à

- Est-ce que M. Philippet, qui est un de nos compatriotes, n'essaiera pas de nous procurer l'occassion de l'admirer à notre tour?

Nous en connaissons l'esquisse et les photographies, - ce qui n'a fait qu'accroître le désir qui nous obsède, de contempler enfin l'original.

M. Ch. Van Marck se retire définitivement du Conseil communal. Il paraît qu'il veut consacrer son temps à l'élaboration d'un nouveau rapport sur l'éducation constitutionnelle.

L'exemple de M. Thonissen l'a séduit. Il nous prépare une édition revue, corrigée et considérablement diminuée, d'une œuvre de jeunesse à laquelle on a euletort d'attacher trop d'importance.

Sa démission fait déjà surgir des candidatures dont le seul mérite consiste dans l'appui qu'elles rencontrent parmi « les hautes sphères. »

Les noms mis en avant font sourire. Nous croyons, quant à nous, que l'on n'oubliera pas que la classe ouvrière n'a encore aucun représentant au Conseil communal et qu'il est plusque temps de réparer cette injustice.

Triomphe du wallon. - Le flamand n'a qu'à bien se tenir. Le wallon est en train de prendre le haut du pavé et de conquérir droit de cité même au pays des Brusselers.

La Nation, - elle compte parmi ses collaborateurs, M. G. Masset, un écrivain bien connu des liégeois, - vient de donner un exemple qui, nous l'espérons, sera bientôt suivi par tous les autres journaux de la capitale, en publiant le compte-rendu suivant:

pitale, en publiant le compte-rendu suivant:

LES WÈLLONS A BRUCELLES, — Dimègne, vè les z-utte heures à l'nutte, on hopai d'tiess di hoïe on vnou djòwer deux pièces di tèyôte è Lidgoès amon les qwareïe-è tiess di Brucelles. Ça s'tu n'sin pareie affaire; to les Lidgoès qu' sont chal esti t'accorous comme si on z' aveu dvou beure po rin. On z' areu dit n' famille, i zesti turto la, i n' aveu Ysaye, l' ci qu'a des grands djvès et qui djòwe dè violon, i n' aveu les deux fis d' amon Dupont, Djòzef, è s' frè, vos savez bin, les deux ci qui fèt dvin les musiks, i n' aveu Riga, èco onk; qui djaretch! n' aveu qu' des musiciens. Mignon esteut là avou portant. Que nien! Dian! il y esti turtos, on n' naveu mettou d' tot les costes, diseur, diso, qui l' sâle dè Musée de Nord esteut trop ptite è qu'on s' folèv so les pis onk ni l'aute. To l'monde si comprindév è patwè là d'vin, comm' si on z-âreu stu à mitan dè Bètche, è on s' riev tot mwoërt avou Quintin, Rôskin, Antwâine et tos leus camèrà les qu'ont d'jòwè Tâtt l'Perriqui et l'Conseie del' Matante, D'jau bin qu'on z'a fait à Lidge ine assoteie fiess à Tâtt l'Perriqui, è djel vou creure; on l'a djòwè co traz è traz côs. Dji watch qui si on l'ridjouwèv chal, li monde accourreu tot pareie, ca on za fiesti comme i fà l'ci qui l'a scri, et qu'on lomme Rèmouchamps. Mi, dji n'sè nin, min dj' creu qui djaime co mi li Conseie del' Matante. Affere di goss èdon.

Min, çou qui n'aveu d'pus drole, c'esteu d'veïe

daime co mi il consese act mutante. Anere di goss èdon.

Min, cou qui n'aveu d'pus drole, c'esteu d'veïe les gueuies de quequ-è Flamints qui houti tot à fait, tot fan des kaikeus comme saint bgill l'èwarè.

Dji n'a d'cœur, min d'jàreu bin volou veïe là, tot les magneus d'pampayàr di Brucelèer, qui d'mandet tot côs des cens' à gouvernémint po fé djouwer des pièces chal et aut' pô, d'vin leu langadtche di

paysans et qui minet n'arêtche qwant c'est qu' l'on serf è flamint in' pièce ou l'aûte d'on Francet, è qui n'savet fè rin zel mainme. C'est alors qu'on z'areu pèté d'rire!

Anti-mélomane. - Farceur de gaz! N'aimerait-il pas la musique?

Mercredi dernier, à 8 heures du soir, la musique militaire était au kiosque d'Avroy, des milliers de personnes se promenaient au boulevard pour entendre le concert annoncé, seule la lumière faisait défaut dans les globes du kiosque.

Depuis une bonne demi-heure, un brave homme promenait une torche allumée de l'un à l'autre bec sans obtenir le moindre résultat, quand un loustic arriva, porteur d'un vaste entonnoir dont il plaça l'extrémité dans le tuyau à gaz, il invita les amateurs de musique à s'asseoir dans la partie évasée et... deux minutes après, la lumière

jaillissait sur le kiosque et la musique aussi. On n'a jamais vu tant de lumière et d'harmonie sans l'intervention de nos édiles de l'Hôtel-de-Ville.

Entre boulevardiers. - Rue Cathédrale.

Mahieu. - Sais-tu pourquoi tu as toujours un air réjouissant lorsque tu ôtes ton chapeau en saluant?

Ziane. — Non! Pourquoi?

Mahieu. — C'est parce qu'alors on peut dire de toi que l'homme chauve-sourit.

Ziane. - ???????? Mahieu. - !!!!! Ziane. — (inspiré.) Ah!

A la Renaissance.

Ziane. — Sais-tu pourquoi je ressemble à une chauve-souris?

Renkin. - Non! Pourquoi? Ziane. - C'est parce que je salue en sou-

riant...
Renkin. — ???? Ziane. - 1111

Renkin. - ???? Ziane. — (à part). Décidément, il ne com-prend rient!

On sait combien sont nombreux les exploits scandaleux des ensoutanés en matière lubrique. Sous le titre Acta sanctorum, les journaux racontent à chaque instant les prouesses luxurieuses de nos dévergondés marchands d'indulgences et d'autres sacrées choses.

Cependant, nous n'approuvons pas sans restriction les personnes qui dénoncent les prêtres coupables. Il faut distinguer, comme disait M. Delcour, quand il était ministre. Distinguons: le prêtre qui réserve ses.... bénédictions pour les femmes en âge de raison ne nous paraît pas plus coupable que le premier venu et jamais nous ne voudrions être son accusateur. Ces femmes connaissent les désagréments de l'intéressante situation où peut les placer leur faiblesse et n'ont qu'à faire leur mea culpa. Leurs époux seuls, si elles sont mariées, ont le droit de protester contre l'administration, en absence, du septième sacrement; nous trouvons naturel qu'un cerveau atteint par les racines des appendices dont est coiffé tout mari c.... rêve la vengeance contre l'auteur de cette disgracieuse coiffure.

Mais, est doublement coupable, le prêtre assez pervers pour souiller les enfants auxquels il est chargé d'enseigner la morale. Ils ne sont pourtant pas rares, dans la prêtraille, les saligands qui cherchent à satisfaire leurs hideuses passions sur les enfants des deux sexes; les registres des parquets sont remplis des exploits de ces monstres tonsurés pour qui l'enfer - s'il existait - serait une punition trop douce. Et combien de ces misérables échappent à la justice par la fuite dans les repaires connus sous le nom de couvents, où ils se trouvent en sûreté sous des noms d'emprunt?

A quoi attribuer ce dérèglement honteux du clergé si ce n'est au célibat, qui est imposé à ses membres? Ceux-ci appartiennent presque tous à des familles peu aisées des campagnes; ils sont enlevés dès l'âge le plus tendre par les séminaires auxquels de vieilles bigotes et les caisses diocésaines paient l'embauchage à la décharge des parents de ces jeunes victimes ignorantes, sans expérience de la vie, et lorsque plus tard, — trop tard, hélas! — les malheureux s'aperçoivent que le goupillon en solo manque de charme, ils cherchent dans le duo la compensation du vœu forcé qu'ils ont prononcé.

Ils sont à plaindre, les pauvres diables, car il est difficile de changer de métier quand on n'a appris que le trafic des ore-

Non-seulement on les empêche de prendre femme légitime, mais leur cuisinière doit être vieille et laide à dégoûter l'amateur le plus nécessiteux; après cela, comment veuton qu'ils ne goupillonnent pas un brin les jolies pénitentes?

Il est stupide, inhumain, barbare, ce vœu que l'on impose aux prêtres; loin de dénoncer ceux qui le violent... décemment, nous les plaignons.

Au lieu d'exempter les élèves ecclésiastiques des charges militaires, tous devraient passer au moins deux ans sous les drapeaux.

Ils feraient leurs premières armes tout en distribuant une partie des... bénédictions accumulées au séminaire; ce serait toujours autant de moins à placer dans les paroisses où ils seraient appelés plus tard à exercer leur... doux ministère.

Ceux qui, après cela, malgré l'expérience acquise, persisteraient dans la résolution de se consacrer au... salut des âmes, ne pourraient manquer de faire de bons prêtres. On aurait au moins la certitude que leur vocation est réelle.

Voilà un argument sérieux que nous livrons aux députés partisans du service

# Le triomphe du FRONDEUR.

O vous, qui que vous soyez, mortel ou déesse, - mortel, si vous êtes un lecteur, déesse, si vous êtes une lectrice, - avezvous conservé souvenance du mai que nous avons, ici même, dit de la Revalenta arabica, et des réclames qu'on lui fait?

Oui, n'est-ce pas? Entre nous, nous avons été dur pour cette bienheureuse découverte qui a,— c'est cer-tain!— sauvé la vie à tous les lecteurs du Frondeur qui ont été malades. Pourtant la leçon était méritée; et la preuve en est que les « lanceurs » de la Revalenta ont changé leurs annonces. Si vous en doutez, voyez le Journal de Liège du 15 avril 1887.

La Revalenta guérit tous les maux, encore dans le nouveau boniment!

Les critiques du Frondeur n'ont pas eu tout à fait le même succès, elles n'ont fait disparaître que quelques absurdités de l'ancienne réclame.

Quelle gloire, quand même, pour nous! Avoir été, au point de vue des mœurs et du style, la Revalenta de la Revalenta!

.... Quel rêve! Et c'était son destin!

(VICTOR HUGO. Hernani).

Seulement, nous l'avouons, la cure n'est pas complète. Il y a des constipations, - ou le contraire, - que la Revalenta met vingt années à guérir.

Nous n'éprouvons aucune honte à avouer n'avoir pas réussi d'un coup à décharlataniser (!!!) complètement la Revalenta.

Il reste encore la cure de feu le Pape Pie IX et celle de l'Empereur Nicolas. On y a ajouté celle du célèbre professeur Dédé,
— célèbre où? professeur de quoi? — gaéri
de huit aus de dyspepsie et de catarrhe
«sur» la vessie. La Faculté dit: «de». Mais la
Revalenta se moque de la Faculté; elle est
faite pour ça! Ce Dédé, dans son certificat,
proclame — à hi tout son! proclame, — à lui tout seul, — l'infaillibilité de la Revalenta. Mais alors, de quoi meurton donc? Comment se fait-il que, dans le même numéro du Gaga il y ait, à l'état-civil, 8 décès? Qu'on rende alors la Revalenta obligatoire, — comme la vaccine! — si elle doit infailliblement préserver l'humanité de tous les maux! Je demande formellement que le prochain Congrès progressiste inscrive dans son programme, - à côté de l'instruction obligatoire, du mandat obligatoire, du service obligatoire, -- la Revalenta obligatoire. Il fera toujours venir à lui les négodants qui la vendent! Et ils sont nom-

Après Dédé, — l'infaillibiliste, — vient Stanley, Oui, le vrai Stanley, le rival de Brazi au Congo, l'ami de Tippou-Tib, qui écrit du village de Kagahyi, sur le lac de Victoria-Nyanza, en date du 1er mars 1875:

" Au retour d'une chasse infructueuse, la figure pincée de mes pauvres compagnons moulant d'inanition me fit presque verser des lirmes; mais, résolu de les sauver, je préparai avec la Revalenta du Barry un repas jour deux cent vingt hommes. C'était touchant de voir s'épanouir leurs visages en mangeant cette douce f rine réparatrice.»

Et! bien, là! je suis ému. Et pourtant j'en veux à la Revalenta.

Stanley a presque pleuré. Sans la Revalenta, il pleurait tout-à-fait. C'aurait été cureux à voir. Mais, à pr. pos, et lui, — Starley! - en a-t-il pris aussi, de la Revalena?... ou a-t-il pris autre chose ?... Un me d'éclaircissement, s'il vous plaît ?

sprès Stanley, on nous présente la petite Marie de Montanay (rue Condorcet, 44) que laRevalenta a rendu fraîche, rose et magrifique de santé, et MIII de Montlouis (sans acesse) qui, ne pouvant plus dormir, était acablée d'insomnie, (j'te crois!) Elle a naintenant « un sommeil rafraîchissant et me gaieté d'esprit à laquelle elle avait été logtemps étrangère ». Entre nous, c'était ouel à M<sup>II</sup>e de Montlouis de bouder ainsi à gaieté d'esprit.

Enfin la Revalenta a fait la paix entre des. Tant mieux! Qu'on donne donc de la levalenta à tous les ministres des affaires trangères et autres « conducteurs des peules », et voici arrivée la paix universelle!

Enfin la réclame nous apprend que le uré Comparet a été guéri de dix-huit ans e sueurs nocturnes, qu'un habitant du Bas-Rhin a eu pendant quarante ans des rrégularités de fonctions et qu'a un extrait opieux de centaines de 1000 cures d'adultes t d'enfants est envoyé gratis sur demande."

Eh bien! à mon sens, la divine Provilence qui a permis l'invention de la Revaenta, - et qui aurait beaucoup mieux fait le ne pas permettre l'invention des maladies, - dort une compensation, - en ce monde ou dans l'autre, - à ce curé Comparet et à cet habitant du Bas-Rhin.

Comparet a sué 18 ans et l'habitant du Bas Rhin a... souffert pendant 40 ans avant d'être soulagé. Tandis que, maintenant, vous commencez une bradypepsie, crac! vous prenez de la Revalenta, et vous ne lui permettez même plus, - comme du temps de Molière, — de dégénérer en dyspepsie, qui dégénère en apepsie, qui dégénère en lienterie, puis en dyssenterie, puis en hydropisie, puis en privation de la vie.

Ces gens ont droit à des dommages-in-

Quant à l'extrait copieux que l'on propose de nous envoyer gratis, nous le refusons. Nous n'en avons cure.

La conclusion de tout ceci c'est que, profitant de nos critiques, on va tant améliorer la réclame de la Revalenta que nous finirions bien par croire nous-mêmes à son

Aussi... nous n'insistons plus.

# CASINO GRÉTRY.

Rid. à 7 1/2 h. Dimanche 24 avril 1887.

Le Serment d'Omphale, comédie en 1 acte. Toutou l'Macralle, tav lai populaire ès in ake. Le Petit Hôtal, comédie en 1 acte. Bal à grand orchestre.

# PLACE YERTE

LIEGE

# OCCASION EXCEPTIONNELLE

Prix extraordinaire:

francs



Elégante mantille en gaz de soie perlée, doublée bie. dentelle Chantilly, et jolie passe-Prix extraordinaire . . . . . fr. 29

TENTURES POUR DEUIL

Décoration de Chambres mortuaires. Garnitures de cercueuils

### Adelin MOTTE Liége, rue des Clarisses, 17, Liége

CHŒSELS, ce plat succulent et si apprécié des Bruxellois, sera servi tous les jeudis, à 7 heures du soir, Cave de Munich, place du Théâtre.

Liége. - Imp. E. Pierre et frère, de rue l'Etuve, 12.

29, Rue de la Cathédraie, 29

VIS-A-VIS DE L'ÉGLISE S'-DENIS, LIÈGE

Dernière nouveauté: MONTEES SANS AI-GUILLEES. Montres en acter brunt, émaillé, chrysocale, à jeu dit Beniette à beussele (pour touristes et voyageurs), à cadran lumineux visible la nuit, à seconde indépendante. Chronemètre et Mépétition pour docteurs et chimistes. Pendules en cuivre, marbre et bronze artistique. Régulateurs. Réveils et Horloges avec oiseau chantant les heures. Pendules-Médaillens à remontoir, système breveté appartenant à la maison. Mentres-Thermondètres, etc., etc., etc.

### BAROMETRES METALLIQUES PRECISION GARANTIE

Bijoux riches et ordinaires. Breches, Brace-lets du meilleur gout, Bagnes et Dormeuses mon-tées en perles fines, en diamants, brillants, sa-pair, émerandes, turquoises, etc., pour cadeaux de Fête, Fiançailles et de Mariage, Orfèvrerie. Couverts d'enfants. Timbales d'argent et Hochets, et Argenterie de table.

Bijoux et Pièces d'Herlogerie sur commande

# RASSENFOSSE-BROUET

26, Rue Vinave-d'Ile, 26 ORFEVRERIE CHRISTOFLE

SEUL REPRÉSENTANT

Les granules du D. JUAREZ constituent le remède souve-rain des affections qui affigent ine, Collegues, Maux de reins, Retards, Suppres-cha, 5 fr. le fl. floul dépôt à Liége, Ph. de la Croix de L. BURGERS, M. Pont-d'lle.

# Félix SCHROEDER

PLACE VERTE, 24, PRES DU BODEGA

Cigares très recommandés: Le Vainqueur. 6 pour 80 cent.; Félix Arnau, 10 cent.; Bibelots du Diable, 15 cent. pièce.

Grand choix de cigares importés directement de la Havane et cigarettes de

GROS & DÉTAIL IMPORTATION - EXPORTATION

### Maison Joseph Thirion, mécanicien

Délégué de la Ville à l'Exposition de Paris 3, Place Saint-Denis, 3, à Liège.

Machines à coudre de tous systèmes. Véritables Faister et Rosman, garantie 5 ans. Apprentissage gratuit. Atelier de réparations, pièces de rechange. Fil, soie, aiguilles, huile et accessoires.

Lecteurs! si vous voulez acheter un parapluie dans de bonnes conditions, c'est-à-dire élégant, solide et bon marché, c'est à la Grande Maison de Paraplutes, 48. rue Léopold, qu'il faut vous adresser. La maison s'occupe aussi du recouvrage et de la réparation. La plus grande complaisance est recommandée aux employés même à l'égard des personnes qui ne désirent que se renseigner.

SPÉCIALITÉ

# MALADIES DE LA PEAU

et maladies syphilitiques

Docteur DU VIVIER

Liège, 12, rue d'Archis, 12, Liège CONSULTATIONS DE HIDI A 2 HEURES

### MUSIQUE

Le COMPTOIR DE MUSIQUE MODERNE vient d'entreprendre la publication d'une collection nouvelle de morceaux de piano à bon marché, d'un

bon marché exceptionnel.

Le prix du cahier de cinq à dix morceaux est de fr. 1-50. Le prix du morceau séparé est de sentimes. Le format est agréable et l'impression des plus soignée. La collection se compose jusqu'à ce jour de six cahiers, contenant 39 morceaux choisis, distribués suivant la force de l'exécutant.

Edition populaire de

par Victor Hugo 2 livraisons à 10 cent. par semaine

Les 2 premières sont distribuées gratuitement Agence Générale pour Liège

Librairie D'HEUR

21. rue Pont-d'Ile. Liège

Grande Brasserie Anglaise

Bières en Fûts. — Bières en Bouteilles.

Agence dans toutes les villes de la Belgique

IMPORTATION - EXPORTATION

# ENTREPOT, CAVES, GLACIERES

Rue Cathédrale, 57, LIÈGE

Consommations des Im Maisons Anglaises, Françaises et Belges

Côtelettes — Viandes Froides





J.-D. HANNART & C'

MANUFACTURE

# AUSSURES

8, Mosdyk, Lierre Seule Farique qui chausse le client directement.

Maisos de vente à fr. 12-50

LIÈGE 22, ue de l'Université, 22

ANVERS

2, rue Nationale, 7

BRUXELLES

33, ne de la Madeleine, 53

LES RÉPARTIONS SE FONT AU PRIX COUTANT INCROYABLE!

MAISON

DES

RUE LEOPOLD

(près de la place Saint-Lambert)

Immense choix de Chapeaux

### PREMIERE COMMUNION

au choix.

Seule succursale en Belgique

### Maison centrale

Rue Neuve, 56, BRUXELLES

Boulevard de la Sauvenière

ET PLACE SAINT-JEAN, 26, LIEGE

Etablissement de premier ordre situé au Centre de la Ville, (près le Théâtre Royal.)

# A la Ménagère

PABRICANT BREVETE

Maisen de vente, rue de la Cathédrate, 3 Atelier de Fabrication, rue Florimont, 2 et 4

FABRIQUE SPECIALE DE POELES, FOYERS ET CUISINIÈRES de tous genres et de tous modèles. -Ateilers de réparations et de placements de posles et sonnettes. — Serrurerie et quincaillerie de tous pays. - Coffrets à bijeux en fer et en scier incrochetables. - Articles de ménage, au grand complet. Cages, volières, jardinières, corbeilles en fer et jonc.
 Cuisinières à pétrole perfectionnées. Treillages de toutes espèces pour poulailliers. -Lits et berceaux en fer.

In Maison est reliée au téléphone,

Inventeur des POELES pour trains et tramways, système perfectionné, employé sur les lignes Liége-Jemeppe et Liége-Maestricht.

Café Restaurant

LIEGE, rue Haute-Sauvenière, LIEGE

### T. PAPY

Cuisine bourgeoise. — Dîner à la carte et à prix fixe. — Billard nouveau système Victor Neuville, breveté; bandes éclair perfectionnées. Téléphone à la disposition des clients.

SALON DE SOCIÉTÉS

HOTEL RESTAURANT DU CAFÉ RICHE Place Saint-Denis

## Francois KINON

DINERS, depuis FR. 4-50, FR. 2 of au-dessus ET A LA CARTE

Potage	200	6.	1	12	· K	-	100	-	Fr.	0.20
Bouillon			100		741		14	1	7	0.20
Tête de	Ve	au	Vii	aig	gret	le	14		*	0.60
Rosbeef	, pc	mp	nes	et	lég	um	es	2		0.75
Gigot, 1	oom	me	s et	ié	gur	nee	Take.		-	0.75
Civet de	e lie	byre				1143	1	II B	W	0.75
Filet au	x p	om	me	B .		3	1	4		2.00
2 Côtes									15	1.00
Tête de										1.25
1/4 Pou	let	de l	Bru	xel	les	ro	tti			1.00

GRIVES; PERDREAUX, BÉCASSES ET BÉCASSINES Huitres de Zélande et d'Ostende

Salons pour Noces et Banquets

MUNICH, PALE-ALE ET SAISON Vine vieux des promiers eras

On parie Anglais, Hollandais et Allemand